

Équations différentielles non linéaires

Exercice 1. Équations à variables séparables

- 1) $y' = y(1 + y)$.
- 2) $y' = \sin x \cos y$.
- 3) $2yy'\sqrt{x} = \sqrt{y^2 - 1}$.
- 4) $1 + xy' = e^y$, condition initiale : $y(1) = 1$.
- 5) $y' = \sqrt{|y|}$: étudier les problèmes de raccordements.

Exercice 2. Équations homogènes

- 1) $y - xy' = \sqrt{x^2 + y^2}$.
- 2) $y' = \frac{x - y}{x + y}$.
- 3) $(x^2 + y^2)y' = 2xy$.
- 4) $(x + y)y' = 2x - y$.

Exercice 3. Équations de Bernoulli

- 1) $xy' + y = xy^3$.
- 2) $2xy' + y = \frac{2x^2}{y^3}$.
- 3) $\sqrt{xy}' - y + (x + 2\sqrt{x})\sqrt{y} = 0$.
- 4) $xy' + y = (xy)^{3/2}$.
- 5) $x^3y' = y(3x^2 + y^2)$.

Exercice 4. Équations de Riccati

- 1) $x^2(y' + y^2) = xy - 1$.

Exercice 5. Divers ordre 1

- 1) $(x^2 - y^2 - 1)y' = 2xy$: poser $z = \frac{y}{x^2 + y^2 - 1}$.

Exercice 6. Centrale MP 2004

Soit $n > 0$ et $(S) \Leftrightarrow \begin{cases} x'(t) = \frac{2}{n}x(t)y(t) \\ y'(t) = -x^2(t) + y^2(t) \end{cases}$.

- 1) Soit $\gamma : t \mapsto (x(t), y(t))$ une solution de (S) . Trouver une autre solution présentant une symétrie avec γ . Peut-on avoir comme solution $\sigma(t) = \lambda\gamma(\mu t)$? En déduire une propriété géométriques des solutions maximales de (S) .
- 2) Déterminer les courbes du plan formées des points (x_0, y_0) où les solutions de (S) ont des tangentes parallèles aux axes (Ox) et (Oy) . En déduire quelques solutions particulières.
- 3) À supposer qu'il existe $\Phi : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\gamma(t) = (x(t), y(t))$ vérifie $y(t) = \Phi(x(t))$, déterminer Φ et en déduire toutes les courbes intégrales.

Exercice 7. Chimie P 91

Résoudre numériquement le système $\begin{cases} y' = -y \\ z' = y - z \\ y(0) = 1 \text{ et } z(0) = 0. \end{cases}$ Prendre $h = 0.1$ et faire un tableau avec 10 valeurs. Faire la résolution analytique.

Exercice 8. Équations d'ordre 2

- 1) $y'' = \sin y$, $y(0) = \frac{\pi}{2}$, $y'(0) = \sqrt{2}$.
- 2) $2(2a - y)y'' = y'^2$.
- 3) $yy'' = y'^2 - y^2$: poser $z = y'/y$.

Exercice 9. Centrale MP 2000

Existe-t-il des solutions de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} de l'équation différentielle : $y' + 2\sqrt{y} = 0$? Que peut-on dire de l'équation : $y'^2 = 4y$?

Exercice 10. Étude qualitative : $y' = x^3 + y^3$

Soit y la solution maximale de l'équation $y' = x^3 + y^3$ telle que $y(0) = a \geq 0$, et $I =]\alpha, \beta[$ son intervalle de définition. Montrer que y est strictement croissante sur $[0, \beta[$, que β est fini, et que $y \xrightarrow{x \rightarrow \beta^-} +\infty$.

Exercice 11. Étude qualitative : $y' = x - e^y$

Soit y une solution maximale de l'équation $y' = x - e^y$.

- 1) Montrer que y est décroissante puis croissante.
- 2) Montrer que y est définie jusqu'en $+\infty$ et que sa courbe représentative admet une branche parabolique horizontale.
- 3) Montrer que $\alpha > -\infty$ et que $y \xrightarrow{x \rightarrow \alpha^-} +\infty$.

Exercice 12. Étude qualitative : $x' = \cos(t) + \cos(x)$

Soit x la solution maximale du problème de Cauchy : $x' = \cos(t) + \cos(x)$, $x(0) = x_0 \in]0, \pi[$. Montrer que x est définie sur \mathbb{R} et : $\forall t > 0, 0 < x(t) < \pi$.

Exercice 13. X MP* 2000

On considère l'équation différentielle $y' = \sin(x+y)$. Montrer que pour toute condition initiale l'intervalle maximal est \mathbb{R} . Ensemble des points d'inflexion des courbes solutions ?

Exercice 14. Étude qualitative : $x' = x^2 - t$, ENS Cachan MP* 2005

On considère l'équation différentielle $(E) : x' = x^2 - t$ et l'ensemble $D_0 = \{(t, x) \text{ tq } x^2 - t < 0\}$. Montrer que si x est une solution de (E) vérifiant $(t_0, x(t_0)) \in D_0$, alors x est définie sur $[t_0, +\infty[$ et la courbe intégrale reste dans D_0 . En déduire que $x(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} -\sqrt{t}$.

Exercice 15. Intervalle maximal pour $y' = f(y)$

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 strictement positive et y la solution maximale définie sur $]\alpha, \beta[$ du problème de Cauchy : $y' = f(y)$, $y(x_0) = y_0$. Montrer que $\beta = x_0 + \int_{t=y_0}^{+\infty} \frac{dt}{f(t)}$ et que $y \xrightarrow{x \rightarrow \beta^-} +\infty$.

Exercice 16. Étude qualitative de $y' = 2ty + y^2$

On considère l'équation : $y' = 2ty + y^2$, $y(t_0) = y_0$. Soit y une solution maximale.

- 1) Montrer que $y = 0$ ou bien y ne s'annule pas.
- 2) On choisit $y_0 > 0, t_0 < 0$. Soit $]t_1, t_2[$ le domaine d'existence de y .
 - a) Montrer que si $y_0 \geq -2t_0$, alors y est strictement croissante sur $[t_0, t_2[$.
 - b) Montrer que $t_1 = -\infty$. (sinon, y et y' seraient bornées sur $]t_1, t_0]$).
 - c) Donner l'allure générale de la courbe de y .
- 3) Résoudre l'équation en posant $z(t) = \frac{\exp(t^2)}{y(t)}$.

Exercice 17. Équation admettant simultanément t et $\sin t$ comme solution

Existe-t-il une fonction $f : (y, t) \rightarrow f(y, t)$ de classe \mathcal{C}^1 et $n \in \mathbb{N}^*$ tels que l'équation : $y^{(n)} = f(y, t)$ admette les deux solutions $y(t) = t$ et $y(t) = \sin t$ sur \mathbb{R} ?
Même question avec l'équation $y^{(n)} = f(y^{(n-1)}, \dots, y, t)$.

Exercice 18. $y'' = F(x, y)$, $y(a) = \alpha$, $y(b) = \beta$

Soit $F : [a, b] \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 telle que pour tout $x \in [a, b]$, l'application $y \mapsto F(x, y)$ est strictement croissante. Montrer que pour tous $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$, il existe au plus une solution à l'équation : $y'' = F(x, y)$ avec les conditions aux limites $y(a) = \alpha$, $y(b) = \beta$.

Exercice 19. Comparaison d'équations

Soient y, z solutions de $\begin{cases} y' = f(y, t) \\ z' = g(z, t) \\ y(0) = z(0) \end{cases}$ où f, g sont deux fonctions localement lipschitziennes telles que :

$$\begin{cases} \forall u, t, f(u, t) \leq g(u, t) \\ \forall u, v, t, u \leq v \Rightarrow f(u, t) \leq f(v, t). \end{cases}$$

- 1) Pour $\varepsilon > 0$, on note z_ε la solution de $\begin{cases} z'_\varepsilon = g(z_\varepsilon, t) + \varepsilon \\ z_\varepsilon(0) = y(0). \end{cases}$
Montrer que $z_\varepsilon \geq y$ (sur leur domaine commun de définition).
- 2) Démontrer que $z_\varepsilon \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0^+} z$ uniformément sur tout intervalle borné. Conclusion ?

Exercice 20. Étude de l'équation $\begin{cases} y'' + \sin y = 0 \\ y(0) = 0, y'(0) = \alpha \geq 0. \end{cases}$

Soit y la solution maximale. On a l'intégrale première : $\frac{y'^2}{2} - \cos y = C = \frac{\alpha^2}{2} - 1$.

- 1) a) Montrer que y est définie sur \mathbb{R} .
b) Montrer que y est impaire.
- 2) On suppose ici que $C > 1$.
a) Montrer qu'il existe un plus petit $T > 0$ tel que $y(T) = 2\pi$.
b) Montrer que : $\forall t \in \mathbb{R}, y(t+T) = y(t) + 2\pi$.
- 3) On suppose ici que $-1 < C < 1$: On pose $C = -\cos \theta, 0 < \theta < \pi$, et $F(x) = \int_{u=0}^x \frac{du}{\sqrt{2(\cos u - \cos \theta)}}$.
a) Soit a maximal tel que $y'(t) > 0$ sur $[0, a]$. Montrer que $y(a) = \theta$ et $F(\theta) = a$.
b) Montrer que y est $4a$ -périodique.
- 4) Étudier les cas $C = 1, C = -1$.

Exercice 21. Résolution approchée de $y' = f(y, t), y(a) = y_0$ sur $[a, b]$ par la méthode d'Euler

On suppose que f est bornée par M et $|f(y, s) - f(z, t)| \leq K(|y - z| + |s - t|)$. On divise $[a, b]$ en n intervalles $[a_k, a_{k+1}]$, $a_k = a + k \frac{b-a}{n}$ et on approche la solution y par la fonction z , continue affine par morceaux définie par :

$$\begin{cases} z(a_0) = y_0 \\ \text{sur }]a_k, a_{k+1}[, z' = f(z(a_k), a_k). \end{cases}$$

- 1) Soit $\varepsilon_k = |z(a_k) - y(a_k)|$. Montrer que : $\forall t \in [a_k, a_{k+1}], |y(t) - z(t)| \leq kh^2(M+1) + (1+Kh)\varepsilon_k$
($h = \frac{b-a}{n}$).
- 2) En déduire que $\sup |y - z| \leq (M+1)(e^{K(b-a)} - 1) \frac{b-a}{n}$.

Exercice 22. Lyon MP* 2000

- 1) Soit f une application minorée et de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , à valeurs dans \mathbb{R} . Montrer qu'il existe une suite (a_n) telle que la suite $(f'(a_n))$ tende vers 0.
- 2) Soit f une application minorée et de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R}^p , à valeurs dans \mathbb{R} . Montrer qu'il existe une suite (a_n) de \mathbb{R}^p telle que la suite $(df(a_n))$ tende vers 0, c'est à dire $\nabla f(a_n)$ tend vers 0.

Exercice 23. ENS MP* 2001

Soit un vecteur $v = (v_1, v_2, v_3)$ de \mathbb{R}^3 muni de sa base canonique (e_1, e_2, e_3) . Montrer qu'il existe une unique fonction $u = (u_1, u_2, u_3)$ de classe \mathcal{C}^1 de \mathbb{R} dans \mathbb{R}^3 telle que $u' + u \wedge u' = -u \wedge (u_3 e_3)$ et $u(0) = v$.
Indication : étudier la fonction $p \mapsto p + u \wedge p$ avant de pouvoir évoquer le théorème de Cauchy-Lipschitz.

Exercice 24. Centrale MP 2001

On définit une suite de fonctions sur $[0, 1]$ de la manière suivante : f_0 est la fonction constante 1 et pour tout $x \in [0, 1]$ et $n \in \mathbb{N}$, $f_{n+1}(x) = 1 + \int_{t=0}^x f_n(t - t^2) dt$.

- 1) En étudiant $f_{n+1} - f_n$ montrer que la suite (f_n) converge uniformément sur $[0, 1]$. On note f sa limite.
- 2) Montrer que f est de classe C^∞ sur $[0, 1]$. Que valent $f'(0)$ et $f'(1)$?
- 3) Étudier la concavité de f .
- 4) Montrer que pour tout $x \in [0, 1]$ on a $1 + x \leq f(x) \leq \exp(x)$.

Exercice 25. ENS MP 2002

Soient $f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (t, x) & \longmapsto & f(t, x) \end{cases}$ de classe C^1 , et a, b des réels tels que $a < b$. On suppose que f est T -périodique par rapport à t et que l'on a : $\forall t \in \mathbb{R}^+, f(t, a) > 0$ et $f(t, b) < 0$.

- 1) Que peut-on dire des solutions du problème de Cauchy $E_y : (x'(t) = f(t, x(t)), x(0) = y \in [a, b])$?
- 2) Montrer que toute solution maximale est définie sur \mathbb{R}^+ et à valeurs dans $[a, b]$.
- 3) Montrer qu'il existe une solution de E_y qui est T -périodique.

Exercice 26. X MP* 2005

Soit J un intervalle de \mathbb{R} et $f : J \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ continue. On suppose qu'il existe a, b continues de J dans \mathbb{R}^+ telles que, pour tous $t, y : (f(t, y) \mid y) \leq a(t)\|y\|^2 + b(t)$. Montrer que toute solution maximale de $y' = f(t, y)$ est définie sur J entier.

Exercice 27. Système autonome, ENS Ulm-Lyon-Cachan MP* 2006

On considère le système différentiel : $(V) \Leftrightarrow \begin{cases} x' = x(1 - y) \\ y' = y(x - 1) \end{cases}$ dont on cherche les solutions (x, y) définies sur \mathbb{R} à valeurs dans $(\mathbb{R}^{+*})^2$.

- 1) Trouver une fonction $f \in C^2((\mathbb{R}^{+*})^2, \mathbb{R})$ telle que pour toute solution (x, y) de V , $f(x, y)$ soit constante.
- 2) Montrer que les solutions de (V) sont périodiques.

solutions

Exercice 1.

- 1) $y = -1 + \frac{1}{1 - \lambda e^x}$ ou $y = -1$.
- 2) $y \equiv 2 \arctan(\lambda e^{-\cos x}) - \frac{\pi}{2} \pmod{\pi}$.
- 3) $y = \pm \sqrt{1 + (\sqrt{x} + \lambda)^2}$ ou $y = \pm 1$.
- 4) $y = -\ln(1 - x(1 - 1/e))$.
- 5) $y = \left(\lambda + \frac{x}{2}\right) \left|\lambda + \frac{x}{2}\right|$ ou $y = 0$.

Exercice 2.

- 1) $y = \frac{1 - \lambda^2 x^2}{2\lambda}$, $\lambda > 0$.
- 2) $y = -x \pm \sqrt{2x^2 - \lambda}$ ou $y = x(-1 \pm \sqrt{2})$.
- 3) $y = \frac{-1 \pm \sqrt{1 + 4\lambda^2 x^2}}{2\lambda}$ ou $y = \pm x$ ou $y = 0$.
- 4) $y = -x \pm \sqrt{\lambda + 3x^2}$ et $y = x(-1 \pm \sqrt{3})$.

Exercice 3.

- 1) $y = \frac{\pm 1}{\sqrt{\lambda x^2 + 2x}}$ ou $y = 0$.
- 2) $y = \pm \sqrt[4]{x^2 + \frac{\lambda}{x^2}}$.
- 3) $y = ((\sqrt{x} + 2)^2 + \lambda e^{\sqrt{x}})^2$.
- 4) $y = \frac{1}{x} \left(\frac{2}{\lambda - x}\right)^2$ ou $y = 0$.
- 5) $y = \pm \frac{\sqrt{2} x^3}{\sqrt{2\lambda - x^4}}$ ou $y = 0$.

Exercice 4.

- 1) $y = \frac{1}{x} + \frac{1}{x \ln|x| + \lambda x}$ ou $y = \frac{1}{x}$.

Exercice 5.

- 1) $y = \lambda \pm \sqrt{\lambda^2 + 1 - x^2}$ ou $y = 0$.

Exercice 6.

- 1) $\gamma_1(t) = (-x(t), y(t))$ et $\gamma_2(t) = (x(-t), -y(-t))$ sont aussi solutions de (S).

Par ailleurs, la théorie de Cauchy-Lipschitz s'applique, en particulier s'il existe t_0 tel que $x(t_0) = 0$ alors $x(t) = 0$ pour tout t . De même s'il existe t_0 tel que $x(t_0) = y(t_0) = 0$ alors $x(t) = y(t) = 0$ pour tout t .

Pour λ, μ non nuls et x ne s'annulant pas, $t \mapsto (\lambda x(\mu t), \lambda y(\mu t))$ est solution de (S) si et seulement si $\mu = \lambda$.

L'ensemble des trajectoires maximales est donc stable par les symétries par rapport aux deux axes et par les homothéties de centre $(0, 0)$. De plus toute trajectoire maximale qui touche l'axe des x est symétrique par rapport à cet axe.

- 2) $x'(t_0) = 0 \Leftrightarrow x(t_0) = 0$ ou $y(t_0) = 0$. Dans le premier cas on a $x(t) = 0$ pour tout t et $y(t)$ est arbitraire (solution de $y' = y^2$). Dans le second cas $x(t_0)$ est arbitraire (Cauchy-Lipschitz) donc l'ensemble des points à tangente verticale est la réunion des deux axes privé de $(0, 0)$ (où il n'y a pas de tangente).

$y'(t_0) = 0 \Leftrightarrow x(t_0) = \pm y(t_0)$, quantité arbitraire, donc l'ensemble des points à tangente horizontale est la réunion des deux bissectrices des axes, privée de $(0, 0)$.

Solutions particulières : $x(t) = 0, y(t) = \frac{1}{\lambda - t}$.

- 3) En supposant Φ de classe C^1 on obtient l'équation $\frac{2}{n}x\Phi\Phi' = \Phi^2 - x^2$ soit $\frac{2}{n}x\psi' = \psi - x^2$ avec $\psi = \Phi^2$.

On obtient $\psi(x) = |x|^n \left(\lambda + \frac{n}{(n-1)x} \right)$ si $n \neq 1$ et $\psi(x) = |x|(\lambda - \ln|x|)$ si $n = 1$.

Une courbe intégrale (en fait une trajectoire) qui ne touche aucun des deux axes vérifie l'hypothèse $y =$ fonction de x car x' ne peut s'annuler donc x est une fonction injective de t . Une trajectoire qui touche l'axe des y est incluse dans cet axe (déjà vu) et une trajectoire qui touche l'axe des x en dehors de $(0, 0)$ le traverse ($y' \neq 0$), donc est réunion de sous-arcs localement d'un seul côté de l'axe des x , de la forme $y = \Phi(x) = \pm\sqrt{\psi(x)}$.

Exercice 7.

Méthode d'Euler	x	0.0	0.1	0.2	0.3	0.4	0.5	0.6	0.7	0.8	0.9	1.0
	y	1.000	0.900	0.810	0.729	0.656	0.590	0.531	0.478	0.430	0.387	0.348
	z	0.000	0.100	0.180	0.243	0.292	0.328	0.354	0.372	0.383	0.387	0.387

Solution théorique : $y = e^{-x}, z = xe^{-x}$.

Exercice 8.

- 1) $y = 4 \arctan((\sqrt{2} - 1)e^x)$.
- 2) $y = 2a - (\lambda x + \mu)^{2/3}$.
- 3) $y = \exp\left(-\frac{x^2}{2} + \lambda x + \mu\right)$.

Exercice 10.

Si $a > 0, y'(0) = a^3$, si $a = 0, y''(0) = 0, y'''(0) = 0, y^{IV}(0) = 6$. Donc y est croissante au voisinage de 0. Si $y' > 0$ sur $]0, \gamma[$, alors $y(\gamma) > 0$ donc $y'(\gamma) > 0$ et $y' > 0$ sur $[\gamma, \gamma + \varepsilon[$ donc, par connexité, $y' > 0$ sur $]0, \beta[$.

$$y' \geq y^3 \Rightarrow 1 \leq \frac{y'}{y^3} \Rightarrow x \leq \frac{1}{2a^2} - \frac{1}{2y^2} \leq \frac{1}{2a^2}.$$

Exercice 11.

- 1) Régionnement.
- 2) idem.
- 3) Pour $x < 0, y' < -e^y \Rightarrow -y'e^{-y} > 1 \Rightarrow x > e^{-y} + C > C$.

Exercice 13.

y' étant bornée, y admet une limite finie en tout point fini donc la solution non prolongeable est définie sur \mathbb{R} .

Une solution y est de classe \mathcal{C}^∞ vu l'équation et $y'' = (1 + \sin(x+y)) \cos(x+y)$ est du signe de $\cos(x+y)$.

En un point (x_0, y_0) tel que $x_0 + y_0 \equiv \frac{\pi}{2} \pmod{\pi}$ on a $y'' = 0$ et $\frac{d}{dx}(x+y) \neq 0$ donc y'' change de signe

et il y a inflexion. En un point (x_0, y_0) tel que $x_0 + y_0 \equiv \frac{3\pi}{2} \pmod{\pi}$ on a $x+y = \text{cste}$ (car $y = \text{cste} - x$ est solution et il y a unicité) donc il n'y a pas inflexion.

Exercice 14.

Supposons $t > t_0$ tel que $x^2(t) - t \geq 0$. On peut alors poser $t_1 = \min\{t > t_0 \mid x^2(t) - t > 0\}$. On a alors $x^2(t_1) - t_1 = 0$. Si $x(t_1) = \sqrt{t_1}$, on étudie la fonction $y(t) = x(t) - \sqrt{t}$. On a $y'(t_1) = -\frac{1}{2\sqrt{t_1}} < 0$. Cela

contredit le fait que, pour tout $t \in [t_0, t_1[$, $y(t) < 0$. De même si $x(t_1) = -\sqrt{t_1}$, on étudie la fonction $z(t) = x(t) + \sqrt{t}$ et on aboutit à une contradiction. Par conséquent la courbe intégrale reste dans D_0 . Si la solution maximale (à droite) est définie sur $[t_0, \beta[$, avec $\beta \in \mathbb{R}$, alors pour tout $t \in [t_0, \beta[$, $-\beta \leq x'(t) \leq 0$. On en déduit que x' est intégrable sur $[t_0, \beta[$ et donc que $x(t)$ admet une limite finie quand t tend vers β . On prolonge la fonction en β et la fonction prolongée vérifie (E) sur $[t_0, \beta]$ ce qui est impossible. On en déduit que $\beta = +\infty$. On a, pour tout $t \geq t_0$, $x'(t) < 0$, donc x est décroissante. Si $x(t)$ a une limite $\ell \in \mathbb{R}$ en $+\infty$ alors $x'(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} -t$, ce qui est impossible. Par conséquent $x(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{\rightarrow} -\infty$. En particulier, pour t

assez grand, $x(t) \leq 0$. En dérivant (E) on a $x''(t) = 2x(t)(x^2(t) - t) - 1$. Si, à partir d'un certain rang, pour tout t , $x''(t) \geq 0$ alors x' est croissante et majorée. Elle ne peut tendre que vers 0 car sinon $x'(t) \sim \ell$, puis $x(t) \sim \ell t$ et $x'(t) \sim \ell^2 t^2$. Sinon il existe t_1 tel que $x''(t_1) < 0$. S'il existe $t_2 > t_1$ tel que $x''(t_2) = 0$ (avec t_2 minimal) alors $x'''(t_2) = 2x + \frac{1}{2x^2}$ qui est négatif pour t assez grand. Ceci est impossible et donc

dans ce cas $x''(t)$ reste négatif lorsque t tend vers $+\infty$, on a alors $0 < t - x^2(t) \leq \frac{-1}{2x(t)}$. Par conséquent $x^2(t) - t \underset{t \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0$, on en déduit que $x(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} -\sqrt{t}$.

Exercice 18.

Soient y, z deux solutions distinctes. D'après Cauchy-Lipschitz, $y'(a) \neq z'(a)$, donc par exemple $y'(a) > z'(a)$. Soit $c > a$ maximal tel que : $\forall x \in]a, c[$, $y(x) > z(x)$. Donc $y - z$ est strictement positive convexe sur $[a, c]$, et s'annule en a et c , ce qui est impossible.

Exercice 22.

- 1) Sinon $d(0, f'(\mathbb{R})) > 0$ et f ne peut pas être minorée.
- 2) Supposons que pour tout $a \in \mathbb{R}^p$ on a $\nabla f(a) \neq 0$.

On considère l'équation différentielle autonome : $x' = \frac{\nabla f(x)}{\|\nabla f(x)\|}$. Pour $x(0)$ donné il existe une solution maximale, et elle est définie sur \mathbb{R} car x' est bornée. Alors la fonction : $t \mapsto f(x(t))$ est \mathcal{C}^1 minorée sur \mathbb{R} donc il existe une suite de réels (t_n) telle que $\frac{d}{dt}(f(x(t_n))) = \|\nabla f(x(t_n))\| \underset{n \rightarrow \infty}{\rightarrow} 0$.

Exercice 23.

$f_u : p \mapsto p + u \wedge p$ est linéaire injective car $f_u(p) = 0 \Rightarrow p \perp p$, donc bijective. L'application $u \mapsto f_u$ de \mathbb{R}^3 dans $\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ est \mathcal{C}^∞ , donc il en est de même de l'application inverse : $u \mapsto (f_u)^{-1}$ et l'équation différentielle donnée équivaut à $u' = (f_u)^{-1}(-u \wedge (u_3 e_3))$ qui relève de la théorie de Cauchy-Lipschitz : il existe une unique solution maximale définie sur un intervalle ouvert I . D'après l'équation différentielle, $(u' \mid u) = 0$ d'où $\|u\|$ est constant. Alors $u' = (f_u)^{-1}(-u \wedge (u_3 e_3))$ est borné, donc u admet une limite finie en tout point fini par uniforme continuité, ceci prouve que $I = \mathbb{R}$.

Exercice 24.

- 1) $f_{n+1}(x) - f_n(x) = \int_{t=0}^x (f_n - f_{n-1})(t - t^2) dt$ donc par récurrence $f_{n+1} - f_n \geq 0$.
De plus $f_{n+1}(x) - f_n(x) \leq x \|f_n - f_{n-1}\|_\infty$ d'où $f_{n+2}(x) - f_{n+1}(x) \leq \|f_n - f_{n-1}\|_\infty \int_{t=0}^x (t - t^2) dt \leq \frac{1}{6} \|f_n - f_{n-1}\|_\infty$ et $\|f_{n+2} - f_{n+1}\|_\infty \leq \frac{1}{6} \|f_n - f_{n-1}\|_\infty$ ce qui prouve que la série télescopique $\sum (f_{n+1} - f_n)$ est normalement convergente.
- 2) Par passage à la limite uniforme sous le signe intégral on a $f(x) = 1 + \int_{t=0}^x f(t - t^2) dt$ d'où f est \mathcal{C}^1 et $f'(x) = f(x - x^2)$ ce qui entraîne le caractère \mathcal{C}^∞ de f par récurrence. $f'(0) = f'(1) = f(0) = 1$.
- 3) f' est positive d'après l'équation différentielle vérifiée par f et $f''(x) = (1 - 2x)f'(x - x^2)$ est du signe de $1 - 2x$, c'est-à-dire que f est convexe sur $[0, \frac{1}{2}]$ et concave sur $[\frac{1}{2}, 1]$.
- 4) $1 + x = f_1(x) \leq f(x) = f_1(x) + \sum_{k=1}^\infty (f_{k+1}(x) - f_k(x))$. De plus, $f'(x) = f(x - x^2) \leq f(x)$ d'où $x \mapsto f(x)e^{-x}$ est décroissante et vaut 1 en 0 ce qui prouve que $f(x) \leq e^x$.

Exercice 25.

- 1) Qu'il en existe et qu'il y en a une unique maximale, son intervalle de définition est ouvert.
- 2) Soit $(] \alpha, \beta[, x)$ une solution maximale. Si $t_0 \in] \alpha, \beta[$ est tel que $x(t_0) = a$ alors $x'(t_0) > 0$ donc $x(t) - a$ est du signe de $t - t_0$ au voisinage de t_0 . Ceci montre que t_0 (éventuel) est unique, et en particulier $t_0 < 0$. De même, il existe au plus un réel t_1 tel que $x(t_1) = b$ et $t_1 < 0$. Par ailleurs l'existence de l'un des deux réels t_0 ou t_1 exclut l'autre. Enfin, $a \leq x(t) \leq b$ pour tout $t \in [0, \beta[$ donc d'après le théorème des bouts on a $\beta = +\infty$.
- 3) Soit $\varphi : \begin{cases} [a, b] & \rightarrow [a, b] \\ y & \mapsto x(T). \end{cases}$ Comme deux courbes intégrales maximales distinctes n'ont aucun point commun, φ est injective et par disjonction de cas on montre que φ est strictement croissante et satisfait à la propriété des valeurs intermédiaires. En particulier φ est continue et $\varphi(y) - y$ prend une valeur positive en a , négative en b donc s'annule pour un certain $y \in [a, b]$. Pour cet y , la solution correspondante est T -périodique.

Exercice 26.

Remarque : la seule continuité de f implique l'existence d'une solution maximale à condition initiale donnée (thm. de Cauchy-Arzela, HP), mais pas son unicité.

thm des bouts : supposons y solution, définie sur $[t_0, \alpha[$ avec $\alpha < \sup J$.

On a $\frac{d}{dt}(\|y\|^2) = 2(y' | y) = 2(f(t, y) | y) \leq 2a\|y\|^2 + 2b$, ce que l'on écrit $z' = 2az + 2b - c$ avec $z = \|y\|^2$ et c

fonction continue positive. Donc $z(t) = \exp(2A(t) - 2A(t_0))z(t_0) + \int_{s=t_0}^t \exp(2A(t) - 2A(s))(2b(s) - c(s)) ds$ où A est une primitive de a sur J . On en déduit que z est majorée sur $[t_0, \alpha[$ car A et b sont continues sur $[t_0, \alpha[$ et $c \geq 0$, donc $\|y'\| = \|f(t, y)\|$ est aussi majorée, et $\int_{s=t_0}^\alpha y'(s) ds$ est absolument convergente. Ainsi y admet une limite finie en α^- , et l'on peut prolonger y au delà de α avec le thm de Cauchy-Arzela ; y n'est pas maximale.

Exercice 27.

- 1) $\frac{d}{dt}f(x, y) = x' \frac{\partial f}{\partial x} + y' \frac{\partial f}{\partial y}$ donc f convient si $\frac{\partial f}{\partial x} = y(x-1)$ et $\frac{\partial f}{\partial y} = x(y-1)$ (condition suffisante). Il n'existe pas de telle fonction (thm. de Schwarz), mais on peut accepter f telle que $\frac{\partial f}{\partial x} = \lambda(x, y)y(x-1)$ et $\frac{\partial f}{\partial y} = \lambda(x, y)x(y-1)$ où λ est une fonction bien choisie (appelée *facteur intégrant*). On voit immédiatement que $\lambda(x, y) = \frac{1}{xy}$ convient, d'où $f(x, y) = x + y - \ln(xy)$.
- 2) D'après le théorème d'unicité de Cauchy-Lipschitz, s'il existe t_0 tel que $x(t_0) = 0$ alors $x(t) = 0$ pour tout t , et de même pour y . Ainsi, si on fixe une condition initiale $x(0) > 0, y(0) > 0$ alors $x(t) > 0$ et $y(t) > 0$ pour tout t . De plus, par le même raisonnement, si $(x(0), y(0)) \neq (1, 1)$ alors $(x(t), y(t)) \neq (1, 1)$ pour tout t . Désormais on suppose ces conditions satisfaites. Soit $k = f(x(0), y(0)) = x(0) + y(0) - \ln(x(0)y(0))$. Par étude de fonction, on voit que $k \neq 2$ et la courbe C_k d'équation $f(x, y) = k$ est une courbe fermée de classe \mathcal{C}^1 entourant le point $(1, 1)$. Le point $M_t = (x(t), y(t))$ se déplace sur C_k avec une vitesse numérique $ds/dt = \sqrt{x^2(1-y)^2 + y^2(x-1)^2} \geq \alpha_k > 0$ où α_k ne dépend que de k . On en déduit qu'une abscisse curviligne de M_t décrit \mathbb{R} quand t décrit \mathbb{R} . En particulier il existe $t_0 > 0$ tel que $s(t_0) - s(0) = \text{longueur}(C_k)$ ce qui implique $M_{t_0} = M_0$ et le mouvement est t_0 -périodique.